

Fontfroide offre, à toute heure du jour, un ensemble harmonieux extrêmement attachant, avec peut-être une préférence pour le matin où une lumière « d'un autre monde » baigne littéralement le cloître gothique, l'un des plus beaux du Sud de la France, avec son parterre de fleurs entourant le puits.

1858 : les Bernardins de l'Immaculée-Conception de Sénanque essaient à Fontfroide et, de là, rayonnent sur toute la Narbonnaise et les Corbières.
1901 : exil en Espagne.
1908 : l'abbaye, à l'abandon, est mise en vente. L'un des acheteurs potentiels est Gray Barnard qui constitue sa collection de cloîtres, devenue le Cloisters Museum de New-York. Par bonheur, une famille de la région s'en porte acquéreur, la sauve de la ruine et la restaure somptueusement.
Fontfroide est un chef-d'œuvre de l'architecture de transition : son église, commencée au milieu du XII^e s., est de proportions admirables et l'élégance cistercienne est ici émouvante : la nef, voûtée en berceaux brisés ; le transept et le chœur voûtés d'ogives ; l'abside, hémicycle à cinq pans couvert d'une voûte en cul-de-four ; un petit clocher octogonal surmonte le



croisillon nord du transept. Mais surtout, au cœur de l'abbaye, auprès de la salle capitulaire (fin XII^e s.) aux fines et délicates colonnettes pleines de grâce, Fontfroide propose à l'admiration les élégantes galeries de son cloître ; celles-ci s'ouvrent sur la cour par un double jeu d'arcades en plein cintre reposant sur des colonnettes de marbre blanc veiné, couronnées de chapiteaux à



Avec les tons ocre et rose du grès des Corbières dont ils sont construits, les bâtiments de Fontfroide contribuent à créer, au soleil couchant, une atmosphère de paix et de sérénité, invitant à la prière et à la méditation.





Le parfait équilibre de ces murs « remplit les sens et la raison d'une pleine satisfaction. Si le cadre dans lequel nous vivons a une influence sur notre façon de penser et de sentir, il n'y en a pas comme celui-ci pour nous inspirer des idées nobles et sereines, il incite à la vie contemplative et au détachement. »

(Georges Pillement)

SILVACANE

FILLE DE MORIMOND, LIGNE DE MORIMOND.

Dép. Bouches-du-Rhône (PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR), Michelin 167, com. La Roque-d'Anthéron, 25 km N.O. Aix-en-Provence.

Propriété de l'État, Centre des Monuments Nationaux

Contact : Abbaye de Silvacane, F-13 640 La Roque-d'Anthéron.

Tel. + 33 (0)4 42 50 41 69.

Ouvert du 01-04 au 30-09 de 9 h à 19 h, du 01-10 au 31-03 de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Fermé le samedi et le mardi.

Droit d'entrée.

Magasin, librairie.

« *Silva canorum* » évoque le site agreste et isolé en bordure des marais de la Durance où s'établissent les moines vers 1144. Après deux siècles d'épanouissement spirituel et matériel, c'est l'incendie de 1358, le pillage du monastère, la décadence, les religieux prenant même la fuite. Incorporée au chapitre d'Aix en 1443, fortifiée au XVI^e s., abandonnée peu à peu, l'abbaye est transformée en ferme après 1791. Le clocher sert de colombier, la nef de grenier à foin, et la salle capitulaire d'écurie. Le projet de détruire l'église est même envisagé, pour empierrer les routes. Mais l'abbaye est rachetée par l'État. Aujourd'hui restaurée, elle forme un ensemble harmonieux qui



La façade de l'abbatiale éclairée par trois baies surmontées d'un oculus. L'emploi d'une pierre aux teintes chaudes qui prend le soleil donne une tonalité jaune qui tranche ainsi sur le paysage brûlé et fait se détacher les formes avec une précision admirable.



L'architecture de Silvacane a la beauté d'une épure. Des formes géométriques très simples s'emboîtent les unes dans les autres sans fusionner, créant des volumes parfaits.

L'Espagne du Nord-Est



L'ESPAGNE DU NORD-EST

De la chaîne des Pyrénées aux côtes de la Méditerranée, la Navarre, l'Aragon et la Catalogne offrent une richesse étonnante et inattendue de villes, villages et monuments appartenant à l'Histoire. Des pierres suinte l'intensité du passé, et même si des tours et des créneaux donnent aux abbayes de POBLET, SANTES CREUS ou VERUELA l'aspect singulier de forteresses médiévales, invariablement, elles transpirent à fleur de peau de longs siècles d'histoire et de vie humaine consacrée.

On peut chercher toutes les sensations possibles et imaginables, on n'en éprouvera pas de comparables à l'attrait qu'exercent les abbayes cisterciennes. L'appel du large pousse vers les flots bleus séducteurs de la Costa Brava ou de la Costa Calida, – il ne faut surtout pas hésiter à le suivre ! –, mais l'âme éprise de spiritualité préférera le carré d'un cloître abrité de la houle et du bruit de la vague déferlante d'une vie moderne agitée et pressée. Ces monastères, comme LA OLIVA ou IRANZU, discrètement cachés dans un arrière-pays préservé quoique peu visité, ouvrent toujours leurs portes au pèlerin d'aujourd'hui. Avec leur puissance, leur robustesse, leur beauté, leur élégance, leur charme, les abbayes cisterciennes d'Espagne dépassent d'une belle longueur celles de France et ont des arguments pour fidéliser celui qui les découvre pour la première fois ! Effet garanti sur les êtres prédisposés cérébralement à ce genre d'expérience sensible.





L'entrée d'une galerie du cloître.



La façade de la salle capitulaire.



Caché entre d'abruptes sierras du Plateau de Navarre, le parc naturel de Piedra offre l'une des plus gratifiantes au monde. Un endroit de rêve dans un environnement magique. Sur un espace relativement réduit, un caprice de la nature, s'abrite l'un des plus surprenants espaces naturels qui soient. Une oasis de fraîcheur et d'eaux vives dans cette région de l'Aragon ! Dans un paysage exotique et inattendu, la rumeur des eaux ruisselantes et des cascades de Piedra. Un jardin d'Eden paradisiaque pour être contemplé. L'eau y est une véritable artiste, tantôt sous la forme d'impressionnantes chutes formant de spectaculaires cascades comme la Cola de Caballo (la Queue de Cheval) tantôt stagnant dans des lacs paisibles comme le Lago del Espejo (le Lac du Miroir) coulant sur la surface des roches en les mouillant, comme à la Pena del Diablo (la Pénitence du Diable)... Irrésistible est la tentation d'explorer ces beautés aux noms suggestifs : Iris, Caprichosa, Encantada, Diana... Dans cette thébaïde de beauté naturelle, la fraîcheur est partout présente, celle du sédiment.



La délicieuse salle capitulaire aux colonnes composées et peintes.

La ruelle des convers.